tions et jetaient constamment des « passerelles » entre l'humain et le divin. On n'a donc pas affaire à un carnaval des dieux dans l'*Énéide*, mais bien à l'expression d'une vision du divin dans le monde.

VI.

EXCURSION DU SAMEDI 11 JUIN 1988

Visite du château de Vaux-le-Vicomte, sous la conduite de J.-P. NÉRAUDAU. Promenade dans le parc du domaine, où fut présenté un spectacle de « grandes eaux ». Au restaurant situé dans l'enceinte du château des tables étaient retenues pour le groupe des participants.

VII.

SÉANCE DU SAMEDI 12 NOVEMBRE 1988

Président : M. R. MARTIN

L'Administrateur, P. GRIMAL, ouvre la séance et commémore le souvenir du professeur J. BÉRANGER, récemment disparu, qui fut l'un des plus anciens membres de la Société des Études latines (voir la rubrique *In memoriam*, p. 18).

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. A. ARCELLASCHI, *Sur la fortune de deux vers de Varron de l'Aude* (texte publié dans ce volume, p. 76-91).

Le Président, M. R. MARTIN, remercie l'orateur de nous avoir conviés « à l'accompagner dans son voyage vers une époque lointaine où les poètes cent fois sur le métier remettaient des sujets dont leurs prédécesseurs avaient donné une première interprétation ».

Soulignant la virtuosité et l'élégance de l'exposé, M. A. MICHEL se réjouit d'y trouver en outre matière à réflexion sur les fonctionnements de la poésie antique. Il est possible de lire celle-ci avec les yeux de Cocteau ou de Tristan Bernard.

M. P. GRIMAL voit dans cette communication la justification du travail des philologues, capables, croit-il, de révéler des beautés longtemps cachées par une tradition scolaire.

II. — M. O. DE BIGAULT DE CAZANOVE, *Spurius Cassius, Cérès et Tellus* (texte non communiqué au moment où nous mettions sous presse. Cette étude sera recueillie dans le tome 67 (1989) de la *Revue des Études latines*).

Le Président félicite M. BIGAULT DE CAZANOVE pour son exposé magistral, qui a conduit au cœur de la mentalité religieuse et politique romaine.

M. H. LE BONNIEC dit avoir trouvé lui-même « un buisson d'épines » dans les textes, victimes d'hypercritique, qui concernent Sp. Cassius. Il demande au conférencier s'il est permis de considérer Sp. Cassius comme une victime, qui n'aurait jamais eu la tentation du pouvoir personnel. — M. BIGAULT DE CAZANOVE ne le croit guère. Sp. Cassius faisait partie de ceux qui, au début de la République, se partageaient le pouvoir. Il est improbable que la plèbe se soit détachée de lui. C'est l'autre clan qui est venu à bout de l'abattre. 486 est une date de rupture, qui marque l'élimination du filon pro-plébéien du pouvoir.

Mlle J. CHAMPEAUX interroge M. BIGAULT DE CAZANOVE sur l'interprétation qu'il donne de la formule *eius caput Ioui sacratum esset* (Tite-Live, II, 5, 57). Le conférencier rappelle que Jupiter a été le plus grand dieu des plébéiens, protecteur de la *sacrosanctitas* de leurs représentants, et que jamais la plèbe ne s'est détournée de lui lors des conflits patricio-plébéiens. M. BIGAULT DE CAZANOVE renvoie à son intervention au Colloque de l'École Française de Rome, sur l'histoire romaine du Ve siècle avant notre ère.

VIII.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

du samedi 10 décembre 1988

Président : M. R. MARTIN

L'Administrateur général, en présentant à l'assemblée le rapport moral, exprime sa satisfaction de voir notre Société se maintenir en bonne santé. Des difficultés conjoncturelles, parmi lesquelles la longue grève des centres du tri postal a pesé lourdement, expliquent le retard pris dans la publication du tome 65 de la *Revue*. Pour les volumes suivants, notre imprimeur nous laisse espérer que cet important retard pourra être rattrapé, à la faveur notamment des procédés modernes qu'il a récemment adoptés pour la technique de la composition. Cette modernisation devrait entraîner aussi un abaissement du prix de revient de la *Revue*.

On passe à l'examen des comptes pour 1988 :

EXERCICE 1988

Recettes :

Cotisations annuelles	141.300,00
Abonnements, vente de la *Revue* et de la collection (estimation).	80.000,00
Subvention du C. N. R. S.	14.700,00
Subvention de l'Académie française	5.000,00
Total	240.000,00

Dépenses :

Report d'exercice	21.263,00
Impression de la *Revue* 65 (1987) et papier	212.000,00
Distribution de la *Revue* 65 (1987)	15.500,00
Secrétariat (forfait)	1.500,00
Trésorerie (forfait)	1.000,00
Aides techniques (forfait)	1.000,00
Poste, bureau, séances, cotisation à la F. I. É. C.	4.650,00
Total	256.913,00

Balance :

Recettes : 240.000 — *Dépenses* : 256.913 = *Déficit* : 16.913 F.